

## MONTAGNE

# "Colos" et classes de neige font défaut



Les acteurs des séjours junior tirent la sonnette d'alarme : avec le déclin des séjours junior, les stations perdent leur jeunesse. Photo La Oly/Archives

P. 2 et 3

# VOTRE RÉGION

## TOURISME La réaction des associations d'élus de montagne et d'autres territoires

■ Les associations de maires ou d'élus de stations touristiques, représentant la montagne, le littoral, la campagne ou les villes, tentent de mettre en place un plan de relance auprès de l'Éducation nationale. Objectif : inciter les initiatives d'enseignants, diminuer les lourdeurs administratives et harmoniser

les procédures selon les académies. Plusieurs délégations de l'ANEM ou de l'ANMSM (maires de stations de montagne) ont rencontré Luc Chatel. Il était question d'un protocole pour favoriser les contacts entre villes émettrices et réceptrices, avec un référent local dans chaque commune facilitant la mise en place de

séjours. Autres chantiers : négocier avec les transporteurs pour améliorer l'accessibilité et, en montagne, réunir tous les acteurs, des remontées aux moniteurs en passant par les loueurs pour parvenir à un accord et des offres tarifaires. L'idée de l'équipement à 5 € par enfant (du casque aux skis) est dans l'air.

## PROGRAMMES Nordique, chien de traîneau et diversification

■ Malgré l'érosion, on assiste à une diversification des classes découvertes. Les classes axées sur le ski alpin, entrant dans le champ de l'EPS, doivent comporter au moins dix heures de pédagogie avec définition des attentes et objectifs pour l'élève. La part du fond progresse (+68% en pays de Savoie depuis 2008). Le

nordique présente l'avantage d'associer activité physique et approche de l'environnement. À noter une diversification des activités comme le biathlon ou le chien de traîneau. Une multi-activité qui fait l'objet d'une vigilance accrue des académies quant au contenu pédagogique en cohérence avec le programme scolaire.

## RHÔNE-ALPES La région et le tourisme social

■ Les conseils généraux soutiennent les associations favorisant l'organisation de classes découvertes et subventionnent les départs au niveau des villes émettrices. Par ailleurs, en juillet dernier, le conseil régional Rhône-Alpes a voté une délibération concernant le tourisme social pour réunir la grande chaîne des acteurs concernés. Pour aider les centres et prolonger le travail d'association comme Savoie/Haute-Savoie Tourisme ou l'ACEV dans le Vercors, une maison virtuelle du tourisme pour tous a été créée avec mission de mettre en réseau les initiatives. Au niveau de l'aide des centres à vocation sociale, les subventions passent de 80 à 200 000 €, à condition de remplir une démarche territoriale.



## HISTOIRE Génèse des classes de neige et de découverte

■ En 1950, le cours privé Victor-Hugo (Paris) envoie des élèves à Praz-sur-Arly (Haute-Savoie). En 1953, une classe de Vanves (région parisienne), séjourne un mois à la Féclaz (Savoie). En 1964 est organisée la première classe de mer. Début d'un essor qui jusque dans les années 80 va voir la diversification des classes découvertes (vertes,

rousses...). En 1982, l'Éducation nationale fixait la durée minimum à dix jours définissant la classe découverte ainsi : "Moment privilégié que tout enfant doit connaître une fois dans sa scolarité." Aujourd'hui à partir de quatre nuits et cinq jours, elle exige une lourde démarche administrative.